

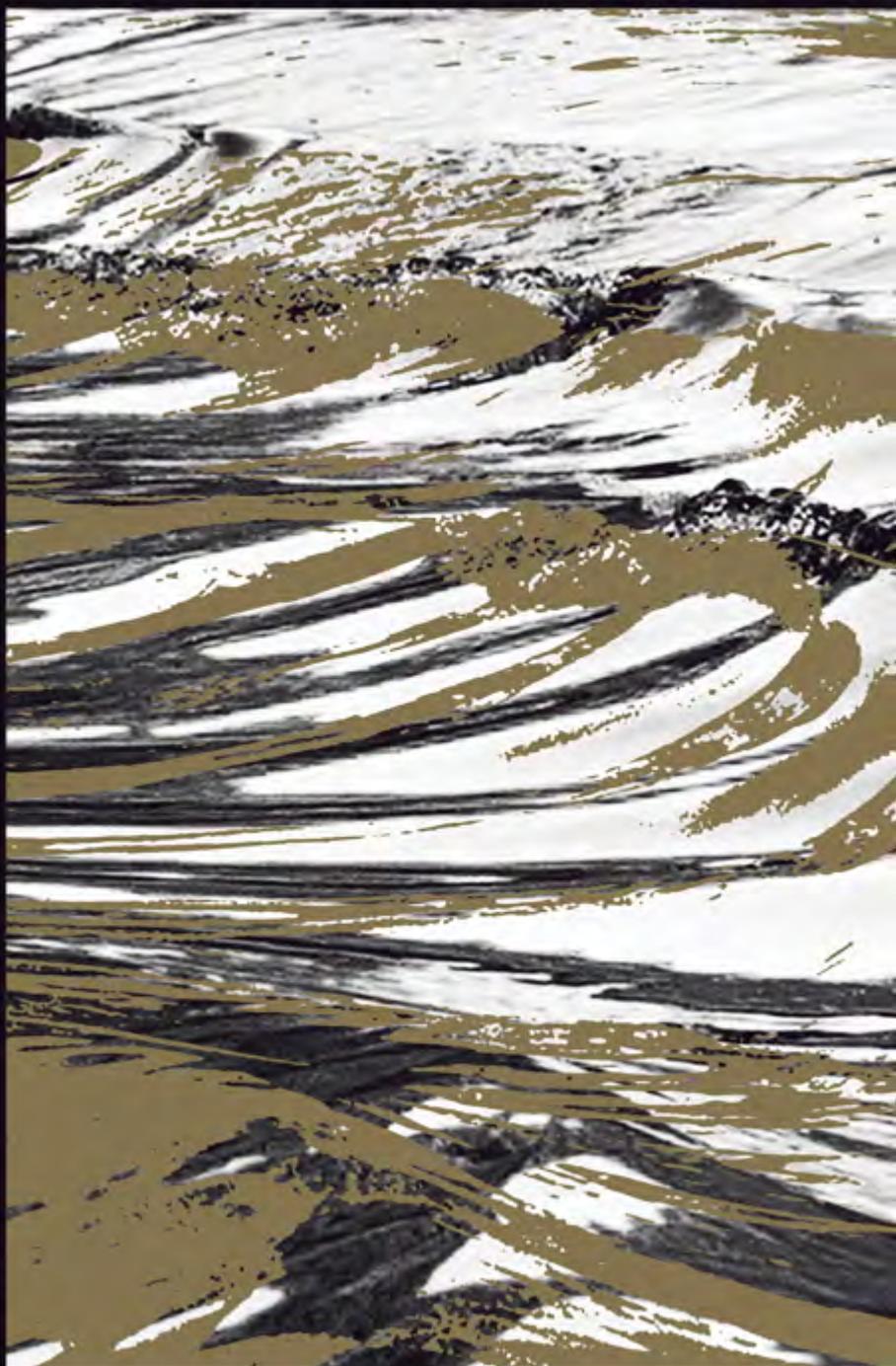
Les lettres d'amour de la religieuse portugaise

ULTIMA  
NECAT

TEXTE (ATTRIBUÉ A)  
GABRIEL DE GUILLERAGUES

MISE EN SCÈNE - JEU  
GAËL LEVEUGLE

compagnie **ULTIMA NECAT**



Un spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est.  
graphisme: **Louisa Cercle**



La Caserne des Pompiers  
116 rue carreterie

Réservation  
**04.32.74.12.95**

**DU 7 AU 26 JUILLET À 21h45**  
relâche les mercredis 13 et 20

# Revue de presse

**Service de presse : Zef**

**Isabelle Muraour** : 06 18 46 67 37 | Samatha Lavergnolle : 06 78 78 80 93  
Assistées de Swann Blanchet : 06 80 17 34 64 et Margot Pirio : 06 46 70 03 63

[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr) | [www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

Diffusion : Alexis ERMAN : 06 31 13 84 69 [diffusion@untm.net](mailto:diffusion@untm.net)

Artistique : Gaël LEVEUGLE : 06 78 58 74 21 [gael.leveugle@untm.net](mailto:gael.leveugle@untm.net)

## Les lettres d'amour de la religieuse portugaise : On est impressionné

Par Alain Pécoult – vendredi 8 juillet 2022



Ces 5 lettres d'une religieuse portugaise à un soldat français reparti au pays, comme font les soldats, ont été publiées au XVIIe siècle. Gaël Leveugle (metteur en scène et interprète) nous informe au tout début qu'en réalité il serait établi qu'elles sont de la plume d'un homme... Simple souci d'exactitude ? ou... Pourquoi un homme aurait-il éprouvé le besoin d'exprimer pareille passion sous les traits d'une religieuse ? Car il s'agit bien d'une passion amoureuse bien mal payée de retour. Dans l'une des dernières lettres, l'amoureuse se demande si elle n'écrit pas pour elle-même. Chercherait-elle à donner à sa vie une dimension qui lui ferait cruellement défaut ?

Tout commence à la faible lueur d'une chandelle, puis vient une froide lumière bleue, puis une lumière plus chaude, enfin aveuglante et on découvre un mur de glace qui va fondre doucement et s'écrouler alors que le plateau se transforme en vaste flaque. Avec en fond sonore un continuo de musique des sphères. Voilà pour l'écrin.

Quant au joyau, le texte écrit dans la langue châtiée du XVIIe siècle, il est articulé d'une voix douce, le plus souvent à peine audible, parfois à la limite du chant, et dans une grande économie de gestes, bras ouverts, mains offertes, corps oscillant sur des pieds chaussés de talons aiguille rouges, seule note féminine.

On assiste avec ces lettres à une introspection, un exorcisme, une purgation douloureuse et salvatrice. On reste suspendu aux lèvres du comédien.

*Caserne des pompiers, 116 rue de la Carreterie*

*Du 7 au 26 juillet à 19h30, Relâche les 13 et 20 juillet*

*Tarifs : 12 €, 8 € (abonnés), 5 € (réduit)*

14 JUILLET 2022/PAR ANAÏS HELUIN

## / critique / Gaël Leveugle n'est pas une religieuse portugaise



Photo Frédéric Toussaint

Seul en scène, Gaël Leveugle trouve dans les *Lettres d'amour d'une religieuse portugaise* une matière inattendue pour déployer une singulière poétique de l'extase, du débordement. À rebours de tout naturalisme, il ouvre un fascinant chemin au cœur de l'un des premiers textes à décrire les mouvements d'une psyché féminine.

Après [avoir monté \*Loretta Strong de Copi\*](#) et [Un homme d'après une nouvelle de Charles Bukowski](#), Gaël Leveugle chercherait-il à entamer de nouvelles recherches en s'emparant des *Lettres d'amour d'une religieuse portugaise* ? On peut à première vue le penser. Écrites au XVII<sup>ème</sup> siècle, rencontrant un immense succès en Europe, elles sont aussi loin du délire galactique de l'auteur argentin que de l'univers décadent du pionnier de la *beat generation*. Et leur langue précieuse, extrêmement détaillée dans leur description du sentiment amoureux, semble a priori peu susceptible de se prêter au traitement très minimaliste et anti-naturaliste que Gaël Leveugle a réservé aux deux autres textes évoqués, et à d'autres avant eux. Son entrée en matière nous détrompe d'emblée.

En quelques phrases d'introduction, **l'artiste installe sa pièce dans un présent étrange qui lui permet de faire ce qu'il entend de l'œuvre du passé**. Laquelle, explique-t-il notamment, a longtemps été attribuée à une véritable religieuse portugaise tombée amoureuse d'un officier français disparu. Avant que de nouvelles découvertes remettent en cause cette hypothèse :

non seulement l'auteur ne serait pas au service de Dieu, mais ce ne serait pas même une femme. Les cinq lettres, poursuit-il dans la pénombre presque complète du plateau, auraient été écrites par un certain Gabriel de Guilleragues, courtisan qui fut secrétaire particulier de Louis XIV. « *Ces Lettres d'amour seraient donc une fiction* ». Prononçant ces mots qui finissent de l'autoriser à faire du long monologue amoureux sa matière, Gaël Leveugle se hisse sur de hauts escarpins rouges et saisit une bougie qui nous permet de mieux voir son visage. C'est sûr, Gaël Leveugle n'est pas une religieuse portugaise, il n'est pas non plus un courtisan du XVIIIème, et il ne fera rien pour en donner l'illusion.

Les lumières installées sur le plateau désignent Gaël Leveugle comme une pure créature de théâtre, comme c'était le cas dans *Loretta Strong*, où il parlait nu au centre d'un imposant dispositif lumineux et sonore. Ni vraiment homme, ni vraiment femme, l'acteur est d'abord dans ces deux pièces une voix. **Ses variations d'intensité, de timbre, de tessiture donnent à entendre et à ressentir les émotions** que provoquent chez l'artiste chaque phrase de la religieuse éprise d'un homme qui l'a quittée et n'a jamais répondu à ses lettres – peut-être une fiction dans la fiction ? Tout sauf quotidienne, cette voix toute en stridulations amène aussi le spectateur au-delà du sens apparent. Dans les ressassements multiples de l'amante abandonnée, dont l'amour, et même l'extase croissent à mesure que se prolonge l'absence de l'homme, de multiples nuances apparaissent que le corps de l'acteur ne trahit pas.

Ce corps juché sur ses talons se tient lui aussi loin des conventions, aussi bien théâtrales que sociales : tout droit, animé seulement de gestes infimes et très lents, comme dans les rêves, il semble se laisser agir par le texte plus que l'inverse. **L'influence de la danse Butôh, à laquelle Gaël Leveugle a été formé, est manifeste.** Un panneau métallique rempli de plaques de glace complète le dispositif, dont l'acteur est un élément parmi d'autres. Sa fonte, plus rapide à Avignon qu'ailleurs du fait de la grande chaleur, suggère la transformation à l'œuvre autant chez la religieuse que chez l'artiste, et chez le spectateur. Le voyage que nous proposent ces *Lettres d'amour* n'est au final pas si différent de celui de *Loretta Strong* : aussi plastique, musical et vocal que lui, **il explore un lieu où tous les possibles sont ouverts, où toutes les lois peuvent être enfreintes.** S'approcher d'une religieuse amoureuse du XVIIIème siècle, ou d'un personnage égaré dans un satellite et s'accouplant avec des rats relève pour Gaël Leveugle de la même passionnante et exigeante recherche d'une forme de subversion capable de libérer les imaginaires.

Anais Heluin – [www.sceneweb.fr](http://www.sceneweb.fr)

**Les lettres d'amour d'une religieuse portugaise**

**Jeu, mise en scène, scénographie Gaël Leveugle**

**Assistanat à la mise en scène et coordination Louisa Cerclé**

**Travail sonore Jean-Philippe Gross**

**Lumière et vidéo Frédéric Toussaint**

**Production Compagnie Ultima Necat**

**Coproduction Transversales, Scène Conventionnée de Verdun – Espace Bernard Marie Koltès, Scène**

**Conventionnée de Metz- Collectif 12, Mantes-la-Jolie – Nouveaux Relax, Scène Conventionnée de Chaumont**

**Accueil en résidence NEST – CDN transfrontalier de Thionville**

**Soutien Espace 110, Illzach – La Machinerie, Homécourt**

**Durée : 1h10**

*Festival Off d'Avignon Off 2022*

*La Caserne des Pompiers*

*du 7 au 26 juillet à 21h45 (relâches les 13 et 20 juillet)*

*ABC, Scène Nationale de Bar-le-Duc*

*le 6 décembre*

*Théâtre Dunois, Paris*

*du 17 au 22 janvier 2023*

## La glace fond puis l'amour se dissout

THÉÂTRE Gaël Leveugle, qui signe une mise en scène rare, permet de découvrir des lettres publiées en 1669 mais toujours poétiquement envoûtantes.

Mardi 19 Juillet 2022

[Gérald Rossi](#)



Avignon, envoyé spécial.

Seule la lumière d'une bougie permet, d'abord, de deviner une sorte de mur aux reflets dorés et gris, brillant et opaque, presque fluide. La partition sonore de Jean-Philippe Gross est lointaine, quasiment hésitante, avant d'enfler, comme une passion. La flamme, tremblante, au plus près du visage de l'homme, permet de découvrir ses yeux, ses lèvres qui doucement donnent vie à cette mystérieuse correspondance, connue depuis 1669 sous le titre de *les Lettres d'amour de la religieuse portugaise*. Sur le plateau, Gaël Leveugle, à l'origine du projet, s'est entouré de cet univers magique et envoûtant.

### **Pure fiction ou discours érotico-amoureux**

Les missives qui sont ici portées à la scène ont été des succès de littérature qui ont passionné l'Europe des lettres, lassée des romans de la Renaissance. Ces lettres, au nombre de cinq, ont plusieurs originalités, et l'une, pas des moindres, est qu'elles sont attribuées à une femme. De surcroît une sœur, cloîtrée et anonyme. Cependant, des études récentes ont révélé que ces textes seraient en fait nés sous la plume d'un homme, un certain Gabriel de Guilleragues, courtisan et un temps secrétaire particulier de Louis XIV. Alors, pure fiction ou discours érotico-amoureux déguisé, inavoué ?

### **Vêtu de noir et chaussé d'escarpins rouges**

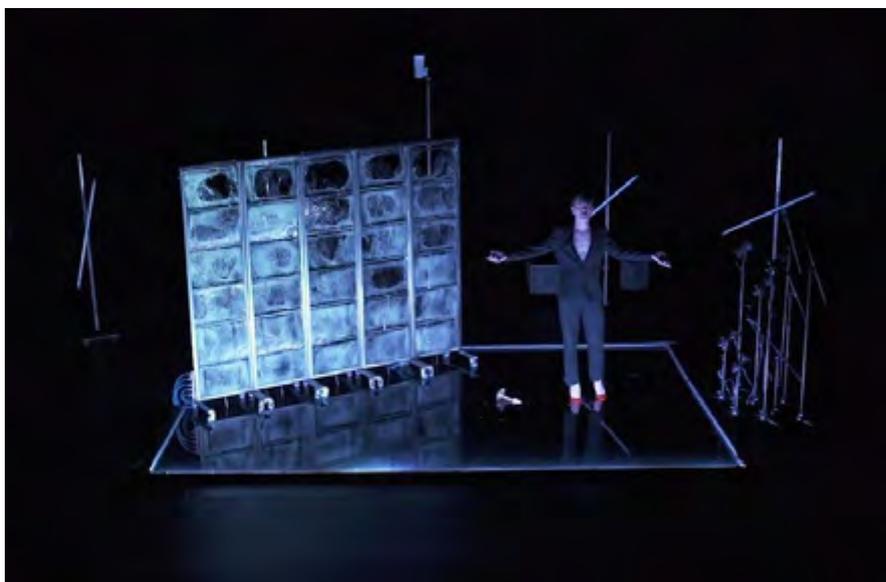
Qu'importe. Ces lettres sont envoûtantes. Et déroutantes. On y lit : « *Si je vous aimais autant que je vous l'ai dit mille fois, ne serais-je pas morte il y a longtemps ?* » ou encore : « *Je vous ai vu partir, je ne puis espérer de vous voir jamais de retour ?* » Gaël Leveugle – qui dans ses précédentes créations comme *Loretta Strong*, de Copi, ou *Un homme*, d'après Charles Bukowski, a déjà assumé en public les méandres de son imaginaire – poursuit ici son chemin très particulier.

Vêtu de noir mais chaussé d'escarpins d'un rouge éclatant, Gaël Leveugle, progressivement les pieds dans l'eau poursuit le récit. Les élégantes lumières et projections de Frédéric Toussaint laissent désormais découvrir l'ensemble du plateau. Le mur, évoqué plus haut, est en fait un assemblage de plaques de glace semblable à des tranches de glaçon géant qui lentement fondent, parfois s'écrasent au sol en éclatant. Peut-être un peu plus vite en temps de canicule. Le niveau de l'eau monte sur la scène. Le comédien poursuit son récit. Jusqu'au souffle final. L'effondrement des parois de glace s'achève dans un dernier craquement. Le témoignage de la passion amoureuse demeure.

*Les Lettres d'amour de la religieuse portugaise, la Caserne des pompiers, 21 h 45. Rens. : 04 32 74 12 95. À Bar-le-Duc, en décembre. En janvier 2023 à Paris, Théâtre Dunois.*

# OUVERT AUX PUBLICS

SPECTACLE VIVANT ET DÉCOUVERTES CULTURELLES EN PACA



## [ITW] GAËL LEVEUGLE, MAGNÉTIQUE DANS LES LETTRES D'AMOUR DE LA RELIGIEUSE PORTUGAISE

22 JUILLET 2022 /// [LE BOUDOIR DU OFF](#) - [LES RETOURS](#) - [OFF](#)

La compagnie Ultima Necat offre au public avignonnais une pièce magnétique et hypnotique. C'est à la caserne des Pompiers jusqu'au 26 juillet. Retour et interview.

### **Lettres d'amour, la découverte du texte**

Devenu un texte de référence au fil du temps, il fallait un interprète à la hauteur de l'enjeu afin de rendre les mots vivants et audibles comme ils se devaient de l'être. C'est à Gaël Leveugle de la compagnie Ultima Necat de se glisser non pas dans la peau mais dans les mots de ces « Lettres d'amour de la religieuse portugaise ».

Ecrites à la fin du XVIIIe siècle, ces lettres racontent la passion pour une tragédie à venir, celle de se consumer par amour. Si elles rencontrèrent un réel succès, leurs authenticités leur donnèrent tout le mystère qui les accompagnent encore aujourd'hui.

Sont-elles l'œuvre de Gabriel de Guilleragues ou bien de cette religieuse portugaise qui brûle d'amour au fond de son cloître pour cet officier français ?

Les mots sont d'une épaisseur certaine. Ils sont la démonstration d'une intensité de vivre au travers, par et au-delà la passion. La mise en scène proposée ici met en lumière le mouvement de cette passion.

## Gaël Leveugle, de la parole au fracas

Gaël Leveugle est présent sur le plateau lorsque le public entre en salle. Il attend dans la pénombre, se maquillant les lèvres de rouge. Pieds nus, il chaussera des chaussures talons d'un rouge vif, témoin de la passion qu'il va dire.

Prenant possession de l'espace à cour, il partage son espace de jeu avec un mur de glace. Les néons en fond de scène viennent rythmés les séquences des missives lues et la lumière vient effleurer de ses rayons ce mur de glace sensoriel qui fond comme l'être qui se consume d'amour.

Le clapotis de l'eau accompagne la voix si particulière de Gaël Leveugle. Sa voix transporte le public et l'abonde de mots d'amour, de douleur et de liberté retrouvée dans l'état insupportable d'abandon.

Le fracas de la glace qui se détache du mur accompagne les mots de la perte d'un corps aimé. L'eau se répand sur scène, offrant un miroir dans lequel se reflète la douleur libérée. On se retrouve alors dans l'état que nous avait laissé la [Loretta Strong](#) de Copi, que nous avons vu en 2016, devant tous les possibles que peut s'offrir un acteur au plateau.

Avec « Les lettres d'amour de la religieuse portugaise », Gaël Leveugle signe une proposition hypnotique et magnétique, poussant un peu plus loin l'expérience pour lui-même et son public.

### L'interview ([à réécouter ici](#))



Laurent Bourbousson

Visuel : Gaël Leveugle ©Frédéric Toussaint

### **Générique**

[Les lettres d'amour de la religieuse portugaise, jusqu'au 26 juillet, à la caserne des pompiers, à 21h45](#)

**Auteur** : Gabriel de Guilleragues / **Mise en scène et interprétation** : Gaël Leveugle / **Coord. artistique** : L. Cerclé / **Travail sonore** : J-P. Gross / **Lumière et vidéo** : F. Toussaint